

Gas, une promenade dans les années soixante...

Ferme de Marolles

Au Moyen âge, le territoire de Marolles était divisé en deux seigneuries relevant respectivement du seigneur d'Epéron et celui de Maintenon. Chacune des deux parts comprenait une ferme avec un colombier. L'un des colombiers fût démoli au 17^{ème} siècle, tandis que l'autre, a été conservé et représente l'actuelle ferme de Marolles. Elle fût construite en 1565.

En 1828 sur le cadastre napoléonien, apparait clairement l'organisation interne de la ferme. Circonscrite au nord et au sud par deux mares, elle est composée de quatre bâtiments organisés autour d'une cour. Au-delà de la mare méridionale se trouvent le colombier et deux autres bâtiments.

Entre 1867 et 1870, le comte de Brevannes, propriétaire des lieux, fait agrandir la ferme par le sud. Le colombier se retrouve désormais dans l'angle sud-est de la nouvelle cour. La mare située dans celle-ci est comblée laissant une légère dépression facilement repérable.

En 2006, les propriétaires ont découvert un aménagement souterrain qui semblerait avoir été une ancienne apothicairerie. Des flacons et des anciennes bouteilles ont été retrouvés.

Le fait que l'apothicairerie se trouve en sous-sol laisse supposer qu'elle date du 14^{ème} siècle, période au cours de laquelle cette activité devient semi-clandestine.

En raison des progrès de la science pharmaceutique, l'activité d'apothicaire est de plus en plus contrôlée par les médecins et l'Etat (déclaration royale de 1777 sur la pharmacie). Les apothicaires non reconnus comme des pharmaciens sont contraints d'exercer dans l'ombre. A la suite de l'abandon de cette activité d'apothicaire, la cave a été remblayée et son accès condamné.

Le ruisseau de Marolles nommé aussi rivière de « décharge » tire ses eaux du parc de Maintenon et se jette dans la rivière des roseaux.

